



Mesure des intentions de migrer ou non vers une municipalité rurale du Québec dans les cinq prochaines années

Sondage SOM-R Édition février 2009 (3 vagues au total)
Faits saillants présentés à
Solidarité rurale du Québec

Réf. R09521v1p2p1Solidarité rurale.ppt

Février 2009



1160, rue Drummond, bureau 620, Montréal (Québec) H3G 2S1 ☎ (514) 878-9825
2136, chemin Sainte-Foy, bureau 200, Sainte-Foy (Québec) G1V 1R8 ☎ (418) 687-8025



Méthodologie abrégée

Objectif	» L'objectif de cette étude est de mesurer les intentions des adultes des RMR de Québec et de Montréal de migrer ou non vers une municipalité rurale du Québec dans les cinq prochaines années.
Population cible	» L'ensemble des adultes (18 ans et plus) résidant sur les territoires de la RMR de Montréal et de Québec constitue la population cible de la présente étude.
Échantillonnage	» 2 101 répondants.
Collecte	» Entrevues téléphoniques réalisées du 14 janvier au 12 février 2009.
Pondération	» Pondération pour s'assurer d'une bonne représentativité en fonction de l'âge, du sexe, de la langue maternelle, du plus haut diplôme obtenu ainsi que des gens qui vivent seuls.
Marge d'erreur	» Ensemble : 2,8 % (à un niveau de confiance de 95 %).



Faits saillants

Q SR1. Avez-vous déjà récemment envisagé de vous installer dans une municipalité rurale du Québec? Diriez-vous...?

(n: 2101)



La migration : un projet que certains envisagent

Environ deux personnes sur dix (20 %) qui résident sur les territoires des RMR de Québec et de Montréal envisagent de s'installer dans une municipalité rurale au cours des cinq prochaines années (9 %) ou plus tard (11 %). Ceci correspond à environ 700 000 adultes* \pm 75 000 (avec une marge d'erreur de 2,2 %).

Il n'en demeure pas moins cependant que près de 60 % des résidents de ces deux territoires rejettent l'idée d'aller vivre en milieu rural, particulièrement ceux qui résident dans la grande région de Montréal (59 %), les gens plus âgés (65 ans et plus : 80 %), les personnes retraitées (76 %) et celles n'ayant aucun diplôme (68 %).

... spécialement les jeunes aux études et les plus scolarisés

Ceux qui ont récemment envisagé de s'installer dans une municipalité rurale, mais ne pensent pas nécessairement le faire au cours des cinq prochaines années, sont proportionnellement plus nombreux chez :

- les personnes qui étaient aux études au cours de la dernière année (24 %);
- les jeunes âgés de 18 à 24 ans (18 %);
- et ceux détenant un diplôme universitaire (14 %).

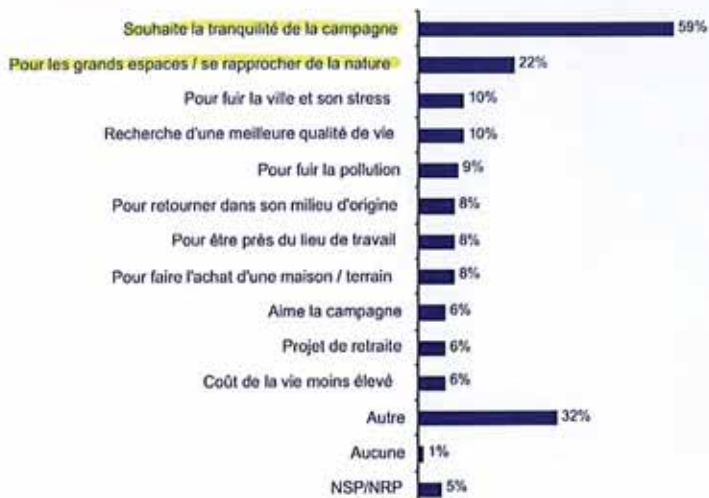
* : Basé sur 3 500 000 adultes résidant sur les territoires des RMR de Montréal et de Québec en 2008.



Faits saillants (suite)

Q_SR2. Pour quelles raisons envisagez-vous de vous installer dans une municipalité rurale du Québec?
(n: 394, base de ceux qui prévoient migrer)

(Total des 3 mentions, motifs obtenant au moins 6 % des mentions)



Surtout attirés par la tranquillité et la nature

Parmi les raisons les plus souvent mentionnées par ceux qui prévoient migrer vers une municipalité rurale du Québec éventuellement, on retrouve au premier rang le désir de tranquillité de la campagne (59 %), suivi par les grands espaces et la volonté de se rapprocher de la nature (22 %).

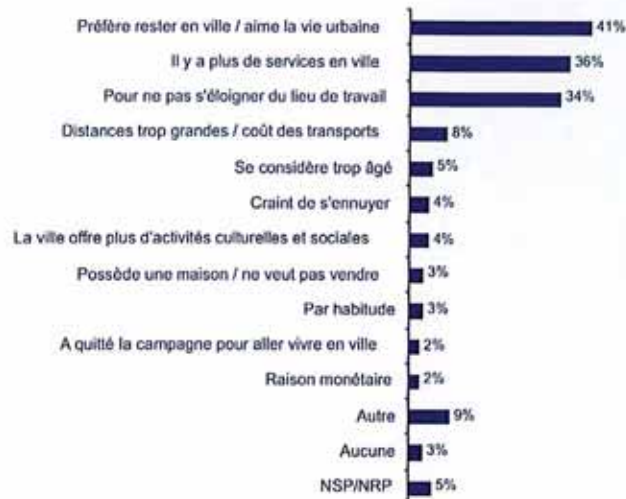
Fuir la ville et son stress ainsi que la recherche d'une meilleure qualité de vie sont également des raisons qui motivent les gens à migrer (10 % chacune). Tous les autres motifs illustrés sont soulevés par 9 % ou moins des répondants chacun.

Le lecteur retrouvera, à l'annexe des résultats détaillés, l'ensemble des tous les autres motifs mentionnés par les répondants concernés.



Faits saillants (suite)

Q_SR3. Pour quelles raisons n'envisagez-vous pas de vous installer dans une municipalité rurale du Québec?
(n: 1480, base de ceux qui ne prévoient pas migrer)
(Total des 3 mentions)



On préfère la vie urbaine avec ses nombreux services et sa proximité du lieu de travail

Inversement à ce que nous avons observé à la page précédente, parmi les raisons les plus souvent mentionnées par les personnes concernées pour ne pas s'installer dans un milieu rural, la préférence pour la vie urbaine (41 %) arrive en tête de liste, suivie par la quantité de services offerts en ville (36 %) et la proximité du lieu de travail (34 %).

Notons que les nombreux services disponibles en ville sont une raison évoquée plus souvent chez les résidents de la RMR de Québec (43 %) et par les personnes retraitées (44 %).



Faits saillants (suite)

Q_SR4. Lorsque vous ferez le choix d'une municipalité rurale pour vous y établir, quels sont les facteurs LES PLUS DÉTERMINANTS (ceux qui feront pencher la balance) dans votre choix d'une municipalité plutôt qu'une autre?
(n: 394, base de ceux qui prévoient migrer)
(Total des 3 mentions)



Entre la disponibilité des services et la proximité de nature

La disponibilité des services offerts en ville (35 %) arrive au premier rang des facteurs jugés les plus déterminants dans le choix d'une municipalité rurale pour les répondants qui souhaitent migrer éventuellement. La proximité de la nature vient en deuxième position avec le quart des mentions (25 %), suivi par la proximité du lieu de travail (13 %). Tous les autres motifs illustrés sont soulevés par 9 % ou moins des répondants chacun.

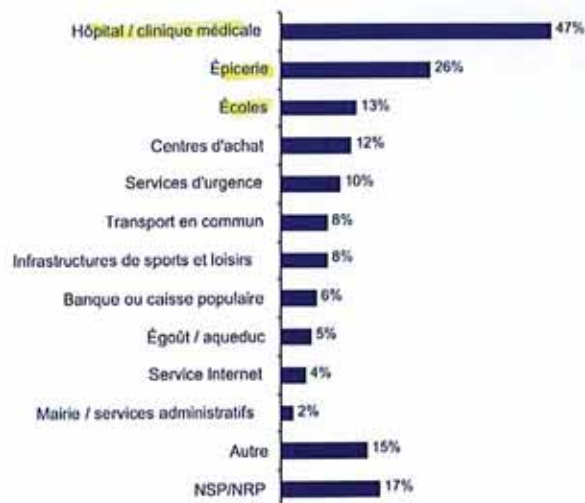
Encore une fois, le lecteur retrouvera, à l'annexe des résultats détaillés, l'ensemble des autres motifs mentionnés par les répondants concernés.

Enfin, notons que ceux dont le revenu familial brut annuel oscille entre 35 000 \$ et 55 000 \$ (52 %) sont proportionnellement plus nombreux à considérer la disponibilité des services comme un facteur décisif dans le choix d'une municipalité.

Faits saillants (suite)

Q_SR5. Y a-t-il des services que vous jugez INDISPENSABLES dans ou à proximité immédiate de la municipalité rurale que vous choisiriez?

(n: 394, base de ceux qui prévoient migrer)
(Total des 3 mentions)



Des services indispensables : la santé et l'alimentation

Près de la moitié (47 %) des personnes qui envisagent de migrer vers une municipalité rurale considère indispensable d'avoir un hôpital (ou une clinique médicale) dans, ou du moins, à proximité de la municipalité choisie. Les épiceries (26 %) sont aussi une commodité souvent jugée essentielle par les répondants concernés.

Les écoles, centres d'achats et services d'urgences sont également jugés indispensables, mais dans une moindre mesure (13 %, 12 % et 10 % respectivement). D'autres services sont nommés par 8 % ou moins des répondants chacun.

Enfin, il est plus souvent indispensable pour les personnes qui restent à la maison (48 %) d'avoir la présence d'une épicerie dans, ou à proximité de la municipalité qu'elles choisiront.

Faits saillants (suite)

Q_SR6. La disponibilité d'Internet à haute vitesse est-elle un facteur qui influencerait votre choix d'aller vivre dans une municipalité rurale plutôt qu'une autre? Diriez-vous...? (n: 394, base de ceux qui prévoient migrer)



Q_SR7. Au cours de la dernière année, étiez-vous (surtout)...? (n: 2101, ensemble des répondants)



L'Internet à haute vitesse : un incontournable pour plusieurs

Près de la moitié (46 %) de ceux qui envisagent de vivre dans un milieu rural disent que la disponibilité du service Internet à haute vitesse est un facteur qui influencerait leur choix d'une municipalité rurale le moment venu. Plus du quart (27 %) en est actuellement convaincu et affirme que la disponibilité d'Internet à haute vitesse influencera « certainement » leur choix.

Ce dernier résultat est par ailleurs beaucoup plus élevé chez les personnes scolarisées (43 % chez les diplômés universitaires contre à peine 20 % chez les diplômés du secondaire ou ceux qui n'ont aucun diplôme), et chez les personnes dont la langue maternelle n'est pas le français (43 % contre 21 % chez ceux dont la langue maternelle est le français).

Notons néanmoins que plus de la moitié (52 %) des gens qui prévoient migrer vers une municipalité rurale ne seraient « probablement pas » ou « certainement pas » influencés par cet aspect.

Une majorité de travailleurs

Plus de la moitié (56 %) des adultes de la RMR de Montréal et de Québec occupaient un emploi au cours de la dernière année. Moins du quart (22 %) était retraité alors que 10 % étaient aux études.

Enfin, au cours de la dernière année, les travailleurs étaient proportionnellement plus nombreux parmi les :

- personnes âgées de 35 à 54 ans (environ 80 %);
- diplômés universitaires (69 % contre 31 % aucun diplôme);
- mieux nantis (revenu personnel brut annuel de 55 000 \$ et plus : 87 % et revenu familial de 75 000 \$ et plus : 84 %);
- hommes (66 % contre 48 % chez les femmes).